

# L'influence économique d'Israël en Afrique, bien qu'encore limitée, s'accroît sous l'impulsion de l'État

Publié le 25 mars 2020

Suivi par : Thomas Viain et Pauline Quinebeche

*L'influence d'Israël en Afrique est avant tout géopolitique. Bien que modestes, les flux de biens et de services s'accroissent et les coopérations se multiplient dans plusieurs secteurs d'activité. La France pourrait, dans ce contexte, tirer parti de cet intérêt grandissant d'Israël pour l'Afrique en vue d'y nouer des partenariats.*

## 1. L'influence économique d'Israël en Afrique s'inscrit dans une stratégie géopolitique

**Le slogan de Benjamin Netanyahu est désormais « Israël revient en Afrique et l'Afrique revient en Israël ».** Si la question palestinienne d'une part, depuis les guerres israélo-arabes de 1967 et 1973, et d'autre part les liens de l'Etat hébreu avec le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud ont longtemps opposé Israël à ses voisins africains, la donne géopolitique a évolué rapidement ces dernières années, particulièrement depuis la disparition de Kadhafi en 2011 dont l'influence sur l'Union Africaine était dominante. Grâce à un travail considérable depuis 2016<sup>1</sup>, Israël a actuellement des relations diplomatiques avec 39 des 47 pays d'Afrique subsaharienne.

**Sept raisons principales motivent l'action d'influence d'Israël en Afrique :** (1) obtenir les votes des pays africains à l'AG de l'ONU (54 pays africains y sont présents) ; (2) renouer des liens avec les pays riverains de la mer rouge, espace maritime stratégique, pour ses approvisionnements et sa sécurité (Ethiopie, Erythrée, Soudan) ; (3) obtenir un siège d'observateur à l'Union Africaine ; (4) nouer des coopérations sécuritaires, technologiques (Côte d'Ivoire, Tchad, Cameroun, Centrafrique) ; (5) montrer la capacité d'Israël à développer des relations diplomatiques avec des pays du monde islamique africain (le Tchad entre autres)<sup>2</sup> ; (6) raccourcir la durée des vols vers les Etats-Unis (obtention d'un droit de survol du Tchad et du Soudan) ; (7) contrer l'influence de l'Iran en Afrique, présent dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation et de la médecine, mais aussi dans le trafic d'armes (en Ouganda notamment) et du Hezbollah en Afrique de l'Ouest (plus particulièrement au Bénin et au Ghana).

## 2. Si les échanges commerciaux entre Israël et l'Afrique sont encore limités, les coopérations économiques prennent de l'ampleur

**En 2018, les exportations d'Israël vers l'Afrique ne représentaient que 1,2% des exportations totales israéliennes**, soit 707 M USD (la moitié des exportations israéliennes vers la France). Dans le même temps, les importations en provenance d'Afrique ne comptaient que pour 0,3% du total des importations israéliennes. Israël dégage ainsi un solde commercial excédentaire de 481 M USD avec

<sup>1</sup> De nombreuses étapes ont marqué cette évolution : visite de Benjamin Netanyahu en Ouganda en juillet 2016, puis au sommet de la Cedeao au Libéria en juin 2017 ; ouverture d'une ambassade israélienne au Rwanda en 2019 ; visite du président tchadien Idriss Déby en Israël en novembre 2018, visite retour du premier ministre israélien en janvier 2019 ; visite du président libérien George Weah en Israël en février 2019 ; visite de Benjamin Netanyahu en Ouganda en février 2020 où il rencontre également le président du Soudan.

<sup>2</sup> Pour rappel le sommet de Lomé de 2018 avait été annulé sous la pression du Sénégal, du Niger, du Nigeria et du Maroc.

l'Afrique. Si ce continent ne représente que 1,3 % du commerce extérieur israélien (exportations et importations) en 2018, le potentiel de croissance des échanges est cependant jugé prometteur.

**La présence des entreprises israéliennes s'accroît et se diversifie.** Israël était traditionnellement présent en Afrique à travers la vente d'armes et le *politic consulting* ainsi que dans les domaines de l'énergie, de la construction ou du diamant. Le pays capitalise désormais sur les secteurs de la sécurité et de la cybersécurité. Il est estimé qu'entre 1 000 et 1 500 entreprises israéliennes opèrent actuellement en Afrique.

**Les coopérations technologiques, académiques et commerciales se multiplient aussi via des véhicules adaptés.** La circulation de l'information en Israël entre le monde académique et les entreprises est favorable au ciblage de nouveaux marchés. L'Université de Tel Aviv cherche notamment à développer des forums mixtes académie-business avec l'Afrique. A cette fin, elle a tissé des liens avec des sponsors privés<sup>3</sup>, mais surtout avec la *Brenthurst Foundation*, qui a de nombreuses connections en Afrique. D'autres vecteurs existent tels que la Chambre de commerce Israël-Afrique qui a été créée en juin 1996 pour promouvoir les relations commerciales entre Israël et l'Afrique subsaharienne, à l'exception de l'Afrique du Sud.

### 3. Le soutien des pouvoirs publics israéliens contribuera à l'essor de la présence israélienne en Afrique

**La prospection commerciale des entreprises israéliennes en Afrique est soutenue par l'agence publique de crédit export ASHRA<sup>4</sup>.** Le total de ses engagements sur le continent africain a doublé en 2018 pour atteindre 1,4 Md USD<sup>5</sup>. Le Cabinet du Premier ministre songe par ailleurs<sup>6</sup> à consolider des fonds d'Etat avec ceux de fondations juives et des fonds de pension dans le but de créer un pool de capitaux pour consolider la présence des sociétés israéliennes en Afrique<sup>7</sup>. L'Etat apporterait sa garantie sur ces fonds qui auraient vocation à financer des projets d'infrastructures dans des zones vulnérables. Dans le même temps, paradoxalement, le budget de la Mashav, l'Agence israélienne de développement<sup>8</sup>, pour l'Afrique serait nul en 2019<sup>9</sup>.

\*\*\*

*Si Israël cherche à développer son influence en Afrique, le pays manque cruellement d'expérience. Au-delà de la Chine, le pays pourrait aussi s'appuyer sur la France pour accroître son influence en Afrique de l'Ouest notamment. A cet égard, un projet franco-israélien en Afrique a été initié en 2019 entre Fluence Water Israël et Vinci pour la construction d'une unité de traitement des eaux en Côte d'Ivoire. L'agence de crédit export israélienne ASHRA est favorable à un rapprochement opérationnel avec son homologue français (Bpifrance) en Afrique.*

François PETIT

<sup>3</sup> Stanley et Marion Bergman et l'entrepreneur israélien Eytan Stibbe.

<sup>4</sup> ASHRA, créée en 1957, une garantie contre les risques politiques et commerciaux et en soutenant financièrement les investissements à l'étranger.

<sup>5</sup> du fait de la qualité des liens diplomatiques entre Israël et les pays africains selon le ministre de l'Economie.

<sup>6</sup> A l'instigation notamment du Blum Center for Developing Economies à Jérusalem, ainsi que du Milken Innovation Center à Jérusalem.

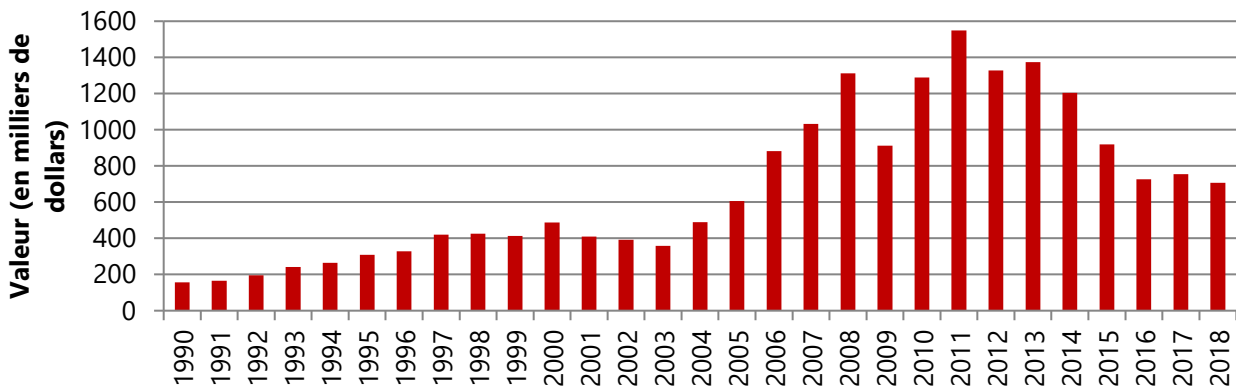
<sup>7</sup> On compte pour environ 50 Mds USD de fonds d'organisations juives sous gestion dans le monde entier.

<sup>8</sup> Il y a encore deux ans, plus de la moitié des activités du Mashav concernaient le continent africain, selon les chiffres du ministère.

<sup>9</sup> Les coupes budgétaires massives dont est victime le Mashav s'expliquent notamment par la perte d'influence du MFA au sein du gouvernement.

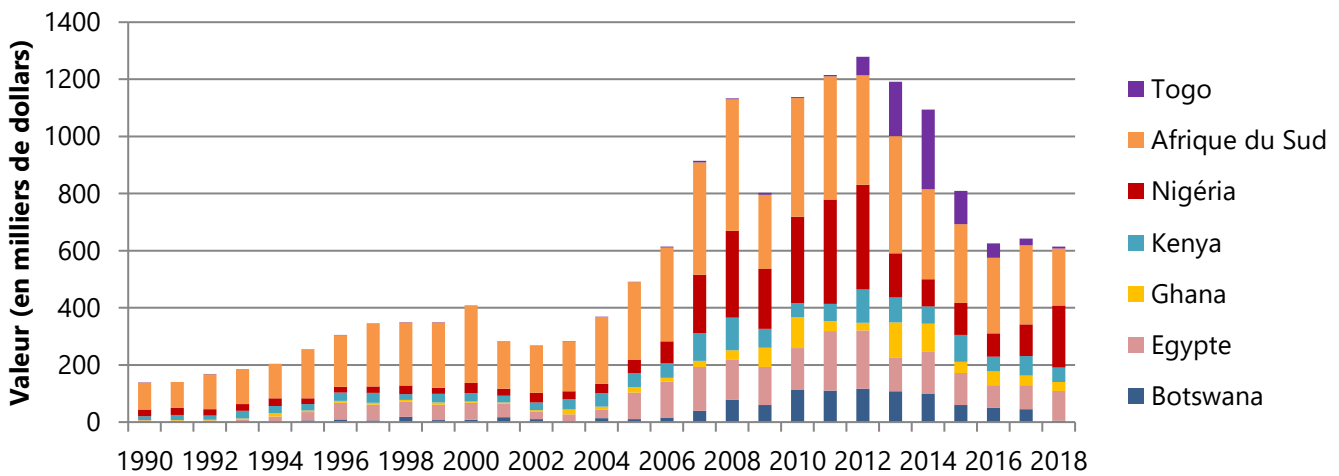
## ANNEXES

### 1. Exportations d'Israël vers l'Afrique



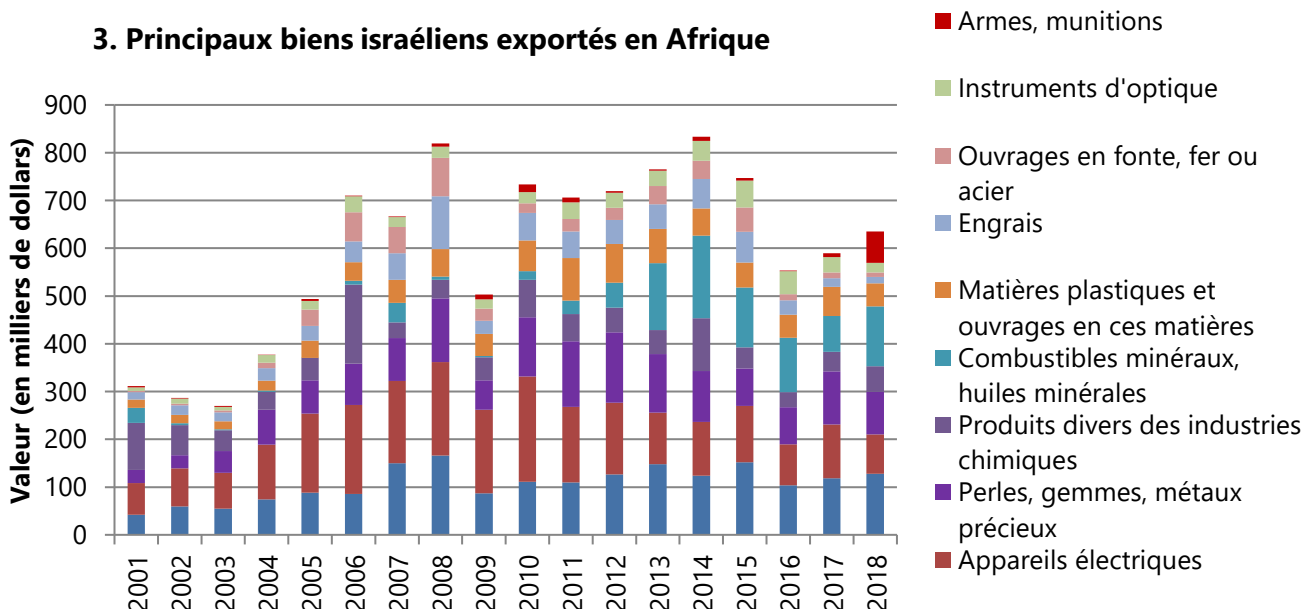
Source : FMI (DOTS)

### 2. Les principaux pays d'exportation en Afrique pour Israël



Source : FMI (DOTS)

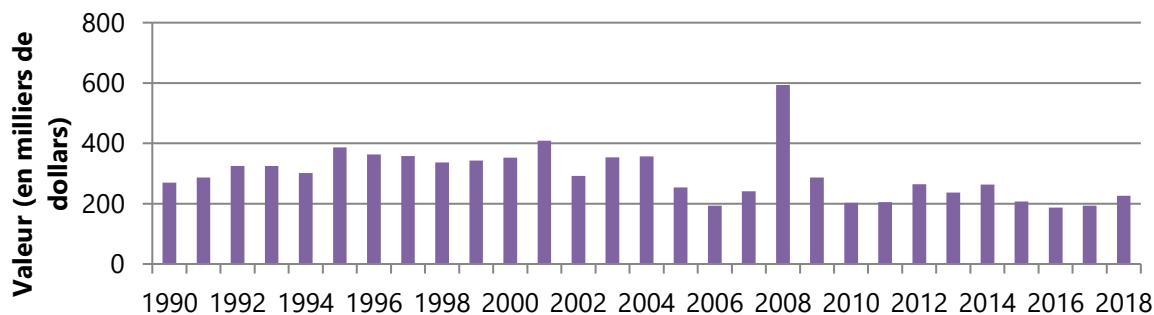
### 3. Principaux biens israéliens exportés en Afrique



Source : Intracen

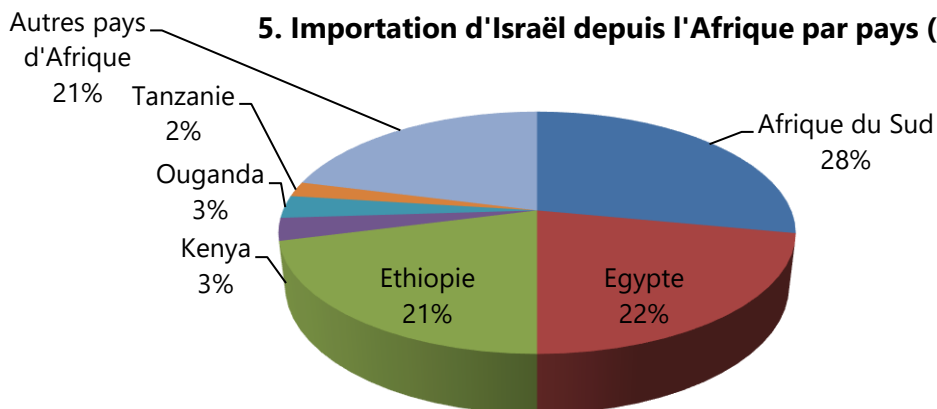
**Commentaires sur les exportations** : Les exportations israéliennes vers l'Afrique ont baissé de 6,4% en glissement annuel (g.a.) en dépit d'une augmentation significative des exportations d'armes en 2018 (66 M USD contre 8,5 M USD en 2017). Plus globalement, les ventes israéliennes vers l'Afrique ont connu un pic relatif entre 2006 et 2015 dû à l'augmentation des exportations vers trois pays, l'Afrique du Sud, le Nigéria et l'Egypte. Les domaines d'exportation en croissance durant cette période étaient plus particulièrement : les appareils électriques, les perles, l'engrais et les ouvrages en fer, fonte ou acier.

#### 4. Importations d'Israël en provenance d'Afrique



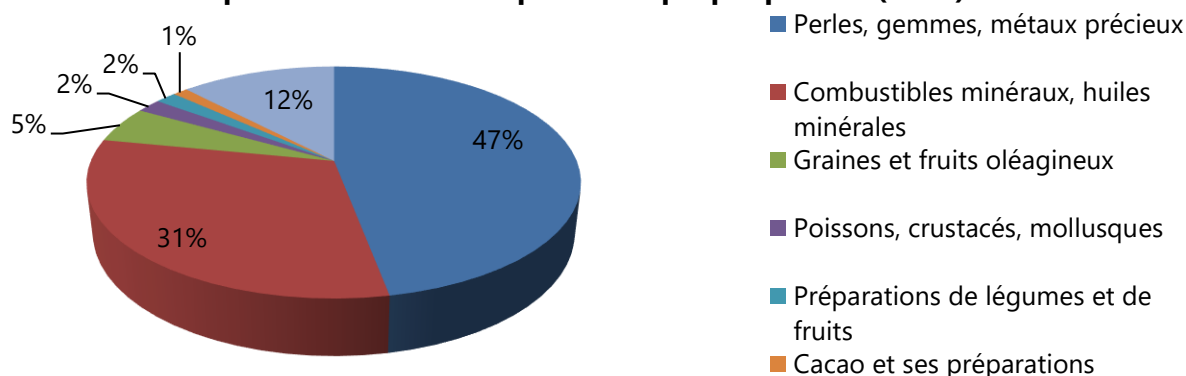
Source : FMI (DOTS)

#### 5. Importation d'Israël depuis l'Afrique par pays (2018)



Source : FMI (DOTS)

#### 6. Importations d'Israël depuis l'Afrique par produit (2018)



Source : Intracen

**Commentaires sur les importations** : Plus globalement, les importations israéliennes en provenance d'Afrique se sont contractées entre 2005 et 2018 (comparée à la période 1990-2004), passant d'une moyenne de 1% des importations à seulement 0,3% (annexe 4). Les importations de perles et de combustibles représentent, à elles deux, 78% des importations israéliennes depuis l'Afrique en 2018, soit la modeste valeur de 226 M USD.

#### 7. Encadré : zoom sur les différents secteurs

- **Domaine agricole**

Israël exporte des technologies<sup>10</sup> permettant d'atténuer l'empreinte carbone des pays africains et de favoriser leur transition vers une gestion durable des ressources naturelles et énergétiques<sup>11</sup>. Les Israéliens mettent ainsi

<sup>10</sup> Notamment par le truchement de l'ONG *Innovation Africa*, une organisation israélienne vouée à l'amélioration de la vie des villageois ruraux en Afrique et fournissant un accès à de nombreuses technologies israéliennes.

<sup>11</sup> Voir la conférence intitulée L'Afrique, le changement climatique et la contribution d'Israël, organisée par le ministère israélien des Affaires étrangères le 22 novembre 2018.

en avant leur expérience des milieux arides pour proposer leur savoir-faire en matière d'énergie solaire, de purification de l'eau, et d'agriculture<sup>12</sup>.

L'Afrique est notamment un marché porteur pour Netafim, l'entreprise israélienne spécialiste du goutte-à-goutte dont un groupe mexicain a pris le contrôle en 2017. Le groupe est présent au Maroc depuis 20 ans est impliqué dans le programme « Maroc vert ». Le groupe dispose d'autre part d'une usine en Afrique du Sud. Un programme a par ailleurs été lancé en octobre 2018 en Ethiopie par l'*American Joint Distribution Committee*. Pour un coût de 14 M USD, 5 000 agriculteurs éthiopiens sont formés à l'irrigation au goutte-à-goutte<sup>13</sup>.

Les ONG sont également présentes dans le secteur agricole. En septembre 2018, un accord de coopération a vu le jour entre l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et l'ONG Start-up Nation Central. Une rencontre a eu lieu en 2018 entre la Mission Économique pour Cadres Dirigeants Afrique et Israël afin de promouvoir le développement du secteur privé, notamment dans l'élevage bovin, l'horticulture, l'aviculture et l'aquaculture.

Israël exporte d'autre part son savoir-faire en matière de dessalement d'eau de mer et a remporté plusieurs contrats (Sénégal, Côte d'Ivoire et Bénin notamment).

- **Extraction de matières premières et industrie du diamant**

Le secteur du diamant attire les fonds israéliens vers l'Afrique du Sud, le Botswana, le Congo et l'Angola où opère la société Omega Diamonds. Les entreprises israéliennes de Dan Gerler investissent également dans le diamant en RDC et en Angola. La société de Lev Leviev (Lev Leviev Diamonds – LLD) opère quant à elle principalement en Afrique du Sud. LLD a repris l'entreprise namibienne Minerais Corporation et dispose ainsi de la plus grande taillerie de gemme du continent. La société Beny Steinmetz Group Resources (BSGR) intervient dans l'extraction du cuivre, du cobalt, du pétrole et du gaz en Namibie, Angola, Afrique du Sud, Sierra Leone et au Botswana.

- **Energie / Environnement**

En 2017, Benyamin Netanyahu et Marcel de Souza, président de la commission de la Cedeao, ont signé un MOU d'1 Md USD pour le développement d'infrastructures solaires dans les États membres de la Cedeao. La compagnie israélienne Energiya Global et ses partenaires ont ainsi conclu un accord pour l'installation d'une ferme solaire de 20 M USD au sein de l'aéroport international Roberts au Liberia. Energiya Global a installé ses premières fermes solaires (8,5 mégawatt - 6% de l'électricité rwandaise) à Agagozi-Shalom Youth Village (Rwanda), un village fondé par une société philanthropique israélienne Tikkun Olam Ventures (TOV). Le consortium est également actif au Burundi. En Côte d'Ivoire, le groupe Telemania construit une centrale à cycle combiné à Songon-Dagbé (banlieue d'Abidjan). Israël coopère également avec les États-Unis dans le cadre du projet « Power Africa », initié en 2013 par Barack Obama, avec comme objectif de fournir de l'électricité à 60 millions d'Africains d'ici à 2030. Ce projet a été reconduit par le président Donald Trump. Supervisé par USAID, il est doté d'une centaine de M USD. Benyamin Netanyahu compte sur « Power Africa » pour promouvoir l'offre israélienne sur le continent.

- **Sécurité et technologies numériques**

Les entreprises israéliennes de surveillance dominant le marché africain. NSO Group notamment est en position de force au Kenya et en Côte d'Ivoire. **Herzliya, au nord de Tel Aviv**, héberge Mer Group (actif au Congo, en Guinée, au Nigeria et en RDC), ainsi que Verint Systems et Elbit Systems (actifs en Afrique du Sud, Angola, Ethiopie et Nigeria)<sup>14</sup>. La société israélo-canadienne Visual Defense sécurise aujourd'hui le port autonome d'Abidjan et l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny. Au Cameroun, des négociations sont en cours entre l'opérateur israélien Gilat Telecom et le troisième opérateur mobile au Cameroun Nextel pour accéder au marché du réseau de fibre optique et de la 4G sur le continent. Par ailleurs, la société israélo-singapourienne N-Frnds assure la promotion de sa plate-forme de distribution numérique basée sur le cloud qui est accessible depuis n'importe quel appareil.

<sup>12</sup> L'édition 2020 de la Mission Economique Agricole Afrique-Israël aura lieu du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril 2020, et rassemblera le secteur public et le secteur privé d'Afrique et d'Israël, dans le but de renforcer le secteur privé africain et de stimuler la production locale en Afrique. Elle offre un cadre idéal pour prospecter des partenaires, partager des expériences et établir des contacts avec des experts et des institutions israéliennes reconnues.

<sup>13</sup> En mars 2019, Netafim a aussi signé un contrat de 66,5 M USD avec le gouvernement rwandais et un contrat de 14 M USD avec le conglomérat tanzanien Bakhresa Group.

<sup>14</sup> Thales a été chassé de sa position dominante en Côte d'Ivoire par les Israéliens, et cherche désormais à défendre son avance au Sénégal.